

peu de iours hors de la presse et peut estre encore devant que M. Walter part d'icy, en quel cas il ne manquera pas de vous en apporter vn Exemplaire. Je suis

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant seruiteur

OLDENBURG.

A Londres le 9 Decembre 1674.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM

dans la Bibliotheque du Roy

à

Paris.

N^o 2001.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à CONDÉ.

20 DÉCEMBRE 1674.

La minute se trouye à Amsterdam, Académie Royale des Sciences.

20 Dec. 1674.

MONSEIGNEUR

Je suis si peu capable d'exprimer par escrit et en langue estrangere le ressentiment qui me demeure des grandes bontez dont il a plu à V. A. de nous obliger moy et les miens que j'ay eu de la peine à l'oser entreprendre. J'espere, monseigneur, que pour mon secours celuy de mes enfants qui est en france, et vient d'estre nouvellement comblé de si grand nombre de vos faueurs, aura tafché de s'en acquitter de bouche, et selon son devoir. Encor sera ce bien loin au dessous de ce que ce devroit estre; tout son dehors ne respondant guere a ce qu'on veut dire qu'il possede d'interieur. Je le trouue tout rejouï et glorieux de ce que V. A. a voulu auoir la patience de l'entendre raisonner sur ce qu'il n'a pû s'empescher de produire et pour la demonstration au sujet de sa Pendule pour fermer la bouche aux Italiens qui auoyent commencé à se declarer auteurs de ceste Invention au fonds de la quelle il a voulu prouuer qu'ils n'ont rien compris jusqu'à present. Je rends graces tres-humbles a V. A. de ce qu'elle a daigné honorer le veritable auteur de